

Edito #12

Dorota Walczak-Delanois



Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Édition électronique

URL : <http://slavica.revues.org/1799>

ISSN : 2034-6395

Référence électronique

Dorota Walczak-Delanois, « Edito #12 », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 12 | 2016, mis en ligne le , consulté le 30 novembre 2016. URL : <http://slavica.revues.org/1799>

Ce document a été généré automatiquement le 30 novembre 2016.



Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Edito #12

Dorota Walczak-Delanois

- 1 Un de mes tous premiers articles (la rédactrice en chef devient un brin nostalgique), à propos de *Vue avec un grain de sable* (Widok z ziarenkiem piasku)¹, était lié à une rencontre inoubliable avec Wisława Szymborska (1923-2012), que mon *Alma Mater*, l'Université Adam Mickiewicz de Poznań, venait de faire docteur *honoris causa* (1995). Cette histoire me revient à l'esprit, car nous célébrons cette année le vingtième anniversaire de l'attribution du Nobel de littérature à cette femme exceptionnelle. Mais aussi parce que ce grain de sable, dans les poèmes de Wisława Szymborska, symbolise ce presque rien, cet insignifiant au premier regard et pourtant essentiel et incontournable dans la littérature comme dans la vie. Oser voir et oser l'exprimer, la poétesse polonaise est toujours parvenue à le faire dans la plus grande simplicité : voir, dans la fenêtre ouverte sur le monde, ce minuscule grain de sable qui devenait alors le sujet même de la réflexion et qui valait la peine d'être vu. Szymborska a ainsi fait preuve de maestria en prêtant attention à la fois à une forme peu ample mais aussi à un sujet improbable, un fragment d'histoire, une curiosité de la faune ou de la flore... Dans ses œuvres, les miniatures comme les petites formes poétiques, les brefs textes en prose mais aussi ses célèbres limericks, ont la faculté de surprendre et de faire réfléchir ; mais aussi de faire sourire le lecteur et d'éveiller sa curiosité.
- 2 C'est justement la réflexion de chercheurs et d'auteurs autour de la forme de la miniature et de son évolution (y compris comme microcosme littéraire et culturel) qui est mise à l'honneur dans ce douzième numéro de « Slavica Bruxellensia ».
- 3 Ainsi, Tatiana Transkvillistkaia nous présente le monde fascinant des arts plastiques soviétiques et l'histoire qui se mêle aux aléas de leur exposition et de la censure. Beata Śniecikowska compare les miniatures de Maria Pawlikowska-Jasnorzewska avec les formes européennes, sud-américaines et asiatiques, entre autres dans une belle et habile analyse polyphonique du *haïku*. Anais Krawczykowski retrace l'histoire de la mélancolie et de la pétrification chez quelques auteurs choisis, tandis qu'Anna Jaworska examine l'univers des microcosmes emboîtés, des mini-paysages littéraires dans le romanesque, via l'étude originale de la traduction polonaise et française de *Forest* d'Ann Radcliffe. L'

excellensia par Sylwia Panek met à l'honneur un grand scientifique : Andrzej Lam et son ouvrage hors pair sur la forme épigrammatique.

- 4 Les mini-récits de Boris Magometovič Čipčikov traduits par Kinga Bielerzewska et Aleksandra Zywert mettent en lumière un auteur exceptionnel et encore trop peu connu, malheureusement brusquement décédé au cours des préparatifs de ce numéro. Nous lui rendons hommage : à lui, à son grand talent et à son génie, ainsi qu'à ses proches et à ses lecteurs.
- 5 Pour terminer, un entretien avec le poète Janusz Szuber nous invite à voir tout un univers dans un poème, une bourgade, une biographie, qui, tout compte fait, deviennent un monde impressionnant de pensée philosophique et de rencontres littéraires et réelles à travers le temps et l'espace. Ma gratitude va à Małgorzata Sienkiewicz, qui nous a aidés dans la retranscription de l'enregistrement de l'entretien. Enfin, les recensions complètent comme d'habitude ce numéro.
- 6 Je remercie chaleureusement les membres de la rédaction qui ont contribué à l'élaboration de cette livraison, ainsi que Lidia Morales Benito et Vanessa Frangville pour leurs expertises, leurs conseils et leurs savoirs linguistiques. J'invite déjà nos fidèles lecteurs à lire le numéro 13, qui sera consacré au monde de la traduction et préparé par Katia Vandenborre.

NOTES

1. Voir : Walczak-Delanois D., *Poszukiwanie pestki* (La recherche d'un noyau), in : *Poznańskie Studia Polonistyczne* : « *Wokół Szymborskiej* », Seria Literacka II (XXII), WiS, Poznań, 1995, pp. 114-118.

AUTEUR

DOROTA WALCZAK-DELANOIS

Responsable de la Chaire de Polonais, section de Langues et Littératures modernes, option Slaves, de l'Université Libre de Bruxelles (Belgique) ; Rédactrice en chef de *Slavica Bruxellensia*